L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 18 MAI 1848.

Imprimé et publié par
MAGNE & WEISSE.
No 81, rue de Chartres, et No. 13, rue du Camp

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 18 MAI 1848.

Le télégraphe nous a appris hier soir, que la malle contenant les nouvelles d'Europe n'était pas encore arrivée à la Mobile.

Les journaux whigs ne sont pas les seuls qui apprécient d'une manière impartiale la position du général Taylor. La plupart des feuilles qui ne défendent aucune doctrine particulière, qui n'ont aucune préférence politique, accordent presque unanimement de justes éloges à la dernière lettre du général Taylor. "L'attitude prise par le général Taylor, dit le *Courrier des Etats-Unis*, est bien forte et bien belle aux yeux de tous ceux qui savent se dépouiller des préventions trop souvent inspirées par l'esprit de parti. Chacune de ses paroles que d'adroites ou malheureuses interprétations essaieraient en vain de dénaturer, porte l'empreinte de cette franchise et de cette honnêteté qui sont les causes premières de sa popularité, où y sent en même temps une absence d'ambition personnelle, bien rare par les candidats qui courent. On se prend involontairement à faire des vœux pour un homme qui promet de marcher sur les traces des premiers présidents des Etats-Unis et qui n'accepte la haute candidature qu'on lui offre, que dans le désir de servir encore sa patrie, prêt à rentrer avec joie dans la vie privée si le choix populaire se porte sur un autre. De la part du général Taylor, ce ne sont pas là de banales formules de modestie, c'est bien véritablement l'expression de ses sentiments intimes."

Le *Picayune*, dans un remarquable article publié samedi dernier, explique comment et pourquoi le général Taylor ne saurait se retirer de la lice électorale, sans la demande formelle de ses amis, dans le cas où la Convention whig ne le désignerait pas comme candidat.

Lorsque les amis de Taylor proclamèrent sa candidature, on ne savait pas encore si une Convention whig se réunirait. Taylor, après bien des hésitations, consentit à courir les chances d'une élection, et il s'engagea dès lors à laisser ses amis disposer librement de son nom. Si vous désirez plus tard que je me retire de la lice, dit-il, je le ferai. Est-il donc étonnant qu'il maintienne aujourd'hui la position qu'on lui a faite? Y a-t-il là quelque chose qui doive faire hésiter les whigs? Du moment qu'il est avéré que Taylor appartient à notre parti, et personne n'en doute à cette heure, du moment qu'il paraît également démontré que nous pouvons facilement triompher avec lui, n'est-il pas évident qu'une sage politique nous commande de le désigner comme notre candidat? Il a dit que dans le cas où M. Clay ou tout autre citoyen serait choisi par la Convention, il n'en resterait pas moins candidat. Mais c'est tout simple; toute autre ligne de conduite lui est interdite. Il s'est mis à la disposition de ses amis qui seuls peuvent l'inviter à se tenir à l'écart, et soyez bien sûrs qu'il se hâterait d'obéir à cette invitation. Les partisans de Taylor sont pour la plupart whigs; nous prévoyons donc que si le général n'est pas désigné par la Convention, ils lui rendront sa parole et lui permettront de se retirer de la lice. Ce n'est pas là seulement une conjecture de notre part, c'est presque une certitude. On verra dans quelques semaines si nous avons raison ou si nous avons tort.

La Convention de Philadelphie doit-elle se préoccuper de ce fait, que si Taylor n'est pas nommé candidat whig, il n'en restera pas moins candidat indépendant? Elle doit seulement examiner si le triomphe est plus facile avec Taylor qu'avec un autre candidat. Le résultat de ses délibérations sur ce sujet ne serait pas douteux. Elle comprendra facilement que si Taylor était libre, que s'il n'avait pas engagé sa parole, à une époque où l'on pensait qu'il n'y aurait pas de convention, il s'empresserait de se retirer devant le candidat whig, quel qu'il puisse être. Il en sera pourtant ainsi, comme nous le disons plus haut, car ses amis, dont la grande majorité est whig, lui rendront sa parole pour ne pas entraver la candidature qu'aura proclamée la Convention de Philadelphie.

Mais pourquoi nous préoccuper d'un résultat improbable? Toutes les apparences sont favorables à la candidature du général Taylor, et il est à peu près certain à cette heure qu'il sera l'élu de la Convention Nationale.

Opinion de la presse.—Nous avons dit que les amis du général Taylor l'engageront à se retirer, ou plutôt lui rendront la parole qu'il leur a donnée dans le cas où la convention whig désigne Clay ou tout autre comme candidat présidentiel. Le *Richmond Whig* exprime la même opinion: "Nous savons maintenant, dit ce journal, que malgré l'impossibilité où se trouve personnellement le général Taylor de retirer son nom dans le cas où un autre candidat serait désigné par la convention, cependant ses amis peuvent agir en son nom dès qu'ils le jugeront à propos. Nous ne doutons pas qu'ils ne retirent son nom si un autre whig est choisi comme candidat à la future présidence. Les circonstances qui ont amené la candidature du général Taylor le forcent d'adopter la ligne de conduite qu'il a declaré vouloir suivre."

Programme démocratique.—La Convention de Baltimore se réunira lundi prochain pour désigner un candidat présidentiel. Il est inutile d'apprécier les chances des nombreux aspirans; la tâche serait ingrate, et le résultat pourrait donner un éclatant démenti aux conjectures les plus raisonnables en apparence. Qui pensait à M. Polk en 1844? C'était un nom tiré de la foule, qui n'avait alors aucune signification politique, et qui doit aujourd'hui son relief aux graves événements qui se sont accomplis depuis le jour des élections. Mais il ne s'agit pas des candidats. L'essentiel est de connaître le programme officiel qu'adoptera la Convention. Le journal propose de proclamer de nouveau celui de 1844, avec les légères modifications qu'exige la solution de certaines questions. Ce programme a été si souvent violé que l'on aurait tort peut-être de le replacer sous les yeux du public. Ne parlait-on pas de garder tout l'Orégon? M. Polk s'est contenté néanmoins d'une partie seulement de ce vaste territoire. L'article 5 ne portait-il pas que la plus grande économie devait régner dans les dépenses du gouvernement? Eh bien! nos dépenses, comme l'a démontré M. Calhoun, ont dépassé proportionnellement celles d'Angleterre, de France, ou de tout autre pays.

Nous conseillons à la Convention de Baltimore d'adopter un programme plus facile à réaliser. Il ne suffit pas de faire de belles promesses au peuple, il faut les exécuter.

De Campêche.—Le capitaine Espinola, de la goëlette Aparecida, arrivée hier soir de Campêche, d'où elle est partie le 2 courant, nous apprend qu'il y avait vingt-huit navires de différentes nations sur les côtes du Yucatan, occupés à recevoir à leur bord les habitants blancs qui craignaient d'être massacrés par les Indiens. On disait que ceux-ci n'étaient qu'à trois lieues de la ville de Merida.

Télégraphe de l'Ouest.—Les journaux de Memphis, du 13, annoncent que le télégraphe entre cette ville et Tuscumbia vient d'être terminé. Memphis se trouve maintenant relié aux villes situées sur l'Ohio et à celles du Nord. Nous aurons par cette voie les nouvelles les plus récentes.

Oregon.—On a reçu à Philadelphie des liasses d'un journal publié dans la Californie. Il s'y trouve une pétition priant le Congrès d'étendre sa juridiction sur l'Orégon. Il paraît que l'on a découvert une nouvelle passe pour pénétrer dans le fleuve Columbia. Aux dernières dates un convoi de deux mille wagons s'approchait de l'Oregon.

Paul O. Hébert.—Les habitans de la paroisse Iberville se sont réunis ces jours derniers à Bayou Goula pour offrir une épée d'honneur au lieutenant colonel Paul O. Hébert. Nous extrayons les lignes suivantes d'un journal de la localité:

"Une épée d'honneur avait été votée au lieutenant-colonel Paul O. Hébert, par les habitans de la paroisse Iberville; mais il ne suffisait pas de la lui présenter, on voulait que cette cérémonie eût tout l'éclat dont elle était susceptible. Rien n'avait par conséquent été négligé pour qu'elle produisît de vives et patriotiques émotions. En effet, à peine le courageux et savant officier s'est-il présenté devant la nombreuse compagnie qui, pour célébrer son retour, s'était donné rendez-vous à l'hôtel de M. Hippolyte Brienger, qu'il s'est vu entouré de toutes les sommités [illegible] du pays, et que l'une d'elles, après lui avoir ceint le riche glaive qui lui était destiné, [illegible] ... [illegible]

CONGRES.

Sénat—9 mai.—Sur motion de M. Johnson, le Sénat s'occupe de la résolution demandant au président pourquoi il n'a pas soumis à la sanction du Sénat certaines nominations militaires.

M. Allen, de l'Ohio, se prononce contre cette résolution.

M. Reverdy Johnson lui répond, et se déclare en faveur de la résolution. Le Sénat, dit-il, a le droit de savoir pourquoi la nomination du général Pillow, du général Cushing et de quelques autres ne lui a pas été soumise. C'est la première fois, depuis que notre gouvernement existe, que l'on a fait des nominations aussi importantes sans les soumettre à la sanction sénatoriale.

M. Hannegan propose de délibérer sur le bill relatif à l'occupation militaire de l'Yucatan. Cette motion est adoptée. M. Lewis propose de modifier l'amendement de M. Davis, du Mississippi. Nos troupes peuvent occuper l'Yucatan sans violer le grand principe de non-intervention. Le Mexique est le protecteur naturel de l'Yucatan, mais il se trouve actuellement dans l'impossibilité d'accorder cette protection. Or, ce sont les Etats-Unis qui l'ont placé dans cette impossibilité, et conséquemment leur devoir est de se substituer aux lieu et place du Mexique et de défendre les Yucatèques contre les incursions des Indiens.

M. Davis accepte la modification.

M. Niles parle contre le bill. Il ne craint pas que l'influence anglaise s'établisse sur le continent américain.

Chambre des Representans.—La Chambre reconsidère le bill relatif au paiement des volontaires texiens qui se sont enrôlés pour six mois.

Le bill admettant le Wisconsin dans l'Union est discuté en comité général. MM. Bowlin, Tweedy, Vinton, Wilson, McLane et autres prennent part au débat.—La Chambre s'ajourne.

Arkansas—Le gouverneur de cet Etat vient de désigner l'honorable William R. Sebastian pour remplacer provisoirement au Sénat des Etats-Unis le colonel Ashley, décédé.

M. Vattemare attend incessamment de Rome deux caisses de livres et de curiosités que lui adresse le Pape, pour le gouvernement américain. Ce sera une précieuse collection.

Accident—Un convoi parti de Philadelphie pour Reading a renversé, le 9 de ce mois, trois pauvres enfans qui jouaient au milieu de la voie. L'un deux a été tué, et un autre si grièvement blessé que l'on désespère de ses jours. Le troisième en a été quitte pour la peur.

Duel—Une rencontre a eu lieu dernièrement à Annapolis, entre deux élèves de marine. L'un d'eux, nommé Queen, a été assez gravement blessé; le combat a eu lieu au pistolet.

Venezuela.—Le brick *Erato*, arrivé dernièrement à New-York, y a apporté des nouvelles de Porto-Cabello jusqu'au 16 avril. Elles n'ont aucune importance. Par suite de l'interruption du service de la poste, on ignorait ce qui se passait à Caracas, et l'on ne savait rien des mouvements du général Paez. On croit qu'il s'est retiré à Granada, après avoir été défait à Coro, près de Maracaïbo. L'escadre columbienne, composée d'un brick et de trois goëlettes, devait mettre à la voile, le 20 avril, pour Maracaïbo, et offrir le combat aux navires du général Paez.

Afrique.—Le brick de guerre *Boxer* est arrivé à Philadelphie, le 8 de ce mois, après avoir été pendant deux ans et demi en croisière sur les côtes d'Afrique. Il a apporté des dates de Monrovia jusqu'au 23 mars: rien de nouveau dans la colonie. La corvette *Jamestown* et le brick *Porpoise* se préparaient à la croisière d'été. Leurs équipages étaient pleins d'ardeur, et il n'y avait pas à bord de ces navires un seul cas de fièvre.

Chronique Locale.

1re Cour de District.—L'esclave Christophe alias Kit, appartenant à M. Joseph Mathieu Cucullu a été hier mis en jugement et trouvé coupable. Le juri, qui était composé de six propriétaires d'esclaves, l'a condamné à un emprisonnement à vie au pénitentiaire. Il était accusé d'avoir blessé dangereusement son maître, en lui portant deux coups de rasoir à la tête.

Les joueurs.—Le recorder Génois s'est occupé hier de l'affaire des joueurs. On se rappelle que la police de la Première Municipalité avait arrêté dernièrement Salvador Vioaca et J. H. Rouchard, sous prévention d'avoir tenu le jeu de ronda, à l'encoignure des rues Domaine et Levée, ainsi que Antoine Marero et Auguste Loëz, pour avoir tenu un jeu semblable dans une salle de bal située au coin des rues Royale et St-Philippe. Les prévenus ont été interrogés et renvoyés devant la Première Cour de District.

Vol nocturne.—Dans la nuit de mardi dernier, des voleurs se sont introduits clandestinement dans le domicile de Mlle Marie Joseph Duplessis, femme de couleur libre, et ont enlevé de sa cour une quantité d'effets. La police est à la recherche des malfaiteurs.

Vol audacieux.—Trois individus nommés William Tracy, Bill Venhook et Oliver Hunt, sachant qu'un de leurs compagnons du nom de J. W. Winninghani avait sur sa personne une somme de $410, l'amenèrent il y a deux jours dans un café et lui firent boire tant de petits verres que le malheureux tomba ivre-mort sous une table. Ils retournèrent alors ses poches et lui enlevèrent les billets de banque qui s'y trouvaient. Mais la police qui avait l'œil sur eux les arrêta immédiatement et les conduisit en prison. Ils comparaîtront demain devant le recorder Baldwin.

Délits.—Le recorder Baldwin a interrogé hier et renvoyé pardevant la 1re Cour de District John Farrell, Oliver Hunt et Mary Regan, accusés de voies de fait, ainsi que James Martin dit David Little, prévenu de vol.

Encore sous les verroux.—Thomas Mullen, sorti à peine de la prison, vient de nouveau d'être arrêté dans la 3me Municipalité par le lieutenant Hernandez, comme suspect. Il était muni d'un fusil à deux coups et d'une paire de pistolets. On suppose que ces armes ont été volées. Le prisonnier prétend qu'il les a trouvées sur la Levée vis à vis le marché aux légumes de la 1re Municipalité. Le recorder Seuzeneau interrogera le prévenu ce matin.

Vol.—Le commissaire Braun a un pupitre au bureau du recorder Génois. Il y met quelquefois son portefeuille; quelque adroit filou s'en est emparé hier, croyant sans doute avoir fait un beau coup, mais le portefeuille ne renfermait que des citations. Quel désappointement.

Tentative de vol.—Jérome Picket a été arrêté hier par la police de la Troisième Municipalité, sous prévention d'avoir voulu soustraire des poches d'un individu un portefeuille qui s'y trouvait. Il a été écroué en attendant son examen.

Abus de confiance.—M. Antoine Cardenas avait confié, le 3 de ce mois, environ 6,000 cigares, représentant une valeur de $52, à un nommé Constant Labroustrie, homme de couleur libre, pour être vendus pour le compte du plaignant. M. Cardenas réclame aujourd'hui vainement le montant de ces cigares. Il a en conséquence saisi le recorder Seuzeneau d'une plainte en abus de confiance, contre Labroustrie.

M. Gillroy a été renversé samedi dernier au milieu de la rue, dans le voisinage du marché, par un attelage lancé au triple galop. Transporté immédiatement chez lui, il n'a pu quitter son lit que hier matin pour saisir le recorder Génois d'une plainte contre le conducteur du dray. Ce dernier, nommé James T. Boyle, a été immédiatement arrêté.

FEUILLETON.

UN MARIAGE DE PARIS.

(*Voir l'Abeille du 10, 13, 15, 16 et 17.*)

VI.

A Drury-Lane.

Le lendemain, Cyprien de Mayran montait en voiture avec deux témoins. Comme il n'avait à Londres d'autres connaissances que deux banquiers, gens trop graves pour assister à un duel, il eut recours à un expédient nouveau qui mérite une mention.

La veille, on jouait à Drury-Lane *Fra-Diavolo* en anglais, et *Giselle*, en langue connue de tous. Cyprien remarqua dans le personnel des chœurs de l'Opéra, deux gigantesques figurants, qui chantaient avec la hauteur des livres et des mains, pour accompagner leurs voix anglaises; voilà les hommes qu'il me faut, se dit-il, et s'élançant dans le noir défilé des arcades qui conduisent à la porte des coulisses, il pénétra sur la scène et engagea ces deux figurants comme témoins, à raison d'un habit noir, et d'une livre pour une seule représentation de duel.

—Qu'allons-nous à dire? demandèrent les deux comparses.

—Rien du tout, comme [illegible]

Les deux figurants, habillés et [illegible] [illegible]

—Marchons! dit l'adversaire cuivré.

—Marchons, répondit Cyprien, et il suivit le trio équinoxial.

Vis-à-vis le cottage se déroule à l'infini, par colline et vallées, une forêt sombre, qui servait de *Pré aux Clercs*, à l'époque batailleuse des *têtes rondes* et des cavaliers.

Les trois Anglo-Indiens s'arrêtèrent sur un terrain uni et dépouillé d'arbres, au fond d'un vallon. Le site était sauvage; on y voyait pourtant çà et là, sur des sapins, d'énormes placards avec cette inscription électorale: *Vote for Parker!* Au moment des élections, les candidats vous poursuivent partout, en Angleterre. On a beau se réfugier au fond des bois, dans des grottes humides, sur le sommet des montagnes, M. Parker a l'œil sur l'électeur champêtre et lui crie du haut d'un arbre: *Vote pour moi!* Chez nous, le bois de Boulogne et la forêt de Fontainebleau sont encore vierge de placards, mais cela viendra: nous agissons encore dans les langes du berceau constitutionnel.

Ici nous avons à raconter une scène de duel qui trouvera peut-être des incrédules parce qu'elle est vraie. Elle fera naître de sérieuses réflexions chez nos écrivains dramatiques, dont les œuvres sont étudiées et prises au sérieux par ces peuples candides qui accourent chaque jour s'asseoir au banquet universel de civilisation, et qui, pour mieux s'initier à nos mœurs, viennent les saisir sur notre théâtre, qui en est une école comme nous le disons aux barbares chaque matin.

Les trois amoureux de l'actrice Sidora, passionnés, comme toutes les deux Indes, pour notre théâtre et pour nos artistes, avaient vu jouer sur les théâtres de Calcutta et de l'Ile Bourbon, le répertoire de nos opéras, et avec leur facilité naturelle, commune à tous leurs compatriotes, ils savaient ces ouvrages par cœur, comme des ténors blancs. Donc, pour s'élever à la hauteur des mœurs européennes, ils mirent tous les trois l'épée à la main, et le plus musicien d'entre eux fredonna l'air des *Huguenots*:

> Quoi qu'il advienne, ou qu'il arrive,
> Marchons l'un sur l'autre, à la fois,
> En nombre égal, trois contre trois,
> Jusqu'à ce que la mort s'en suive.

Les deux témoins de Cyprien, qui avaient figuré cent fois dans les *Huguenots*, s'épouvantèrent devant ces trois épées nues, et ces trois visages sinistres, et ils prirent la fuite avec l'agilité de deux cerfs relancés par la meute du duc de Northumberland.

De Mayran fit un sourire qui, en tout autre temps, se serait élevé jusqu'à l'éclat d'une gaîté folle.

Les trois Anglo-Indiens agitèrent leurs épées dans la direction des deux fugitifs, en les flétrissant de l'épithète de lâches!

—Ah! ils ont eu peur! leur dit Cyprien en riant; nous devons les excuser; mais puisque nous sommes ici pour nous battre, je les remplacerai.

Sur ces mots, il ramassa une épée dans le faisceau d'armes que les figurans avaient déposées sur le gazon à leur arrivée dans le bois, et il ajouta:

—Messieurs, vous avez devant vous un homme qui ne demande pas mieux que de tuer le temps ou un Anglais. Il y a donc luxe d'émotions pour moi en ce moment. Commençons.

—Monsieur, dit le provocateur, nous ne sommes pas des sauvages, comme vous avez l'air de le croire, et nous serions indignes d'appartenir à la grande famille anglaise si nous acceptions un combat de trois contre un seul; ce serait un assassinat. Certes, vous m'êtes, vous, mortellement odieux....

—Ah! je vous suis mortellement odieux! interrompit de Mayran; expliquez-moi donc cela. Je suis enfin curieux de savoir pourquoi je vais me battre avec vous.

—Parce que vous êtes l'amant d'une femme que j'adore avec respect.

—De la cantatrice! dit de Mayran en laissant tomber son épée.

Le trio s'inclina en signe d'assentiment, avec des visages empreints d'une profonde douleur.

—Messieurs, continua Cyprien, nous allons, si cela vous amuse, nous battre pour tout autre motif; mais comme celui-ci est calomnieux, une femme, je suis obligé de vous dire que je ne suis pas l'amant de votre cantatrice, et que je l'ai vue hier pour la dernière fois. J'abhorre les cantatrices de toutes les nations.

Un éclair de joie illumina le bronze de la figure de l'Anglais.

—Monsieur, dit-il, on voit bien que vous êtes brave et que vous êtes vrai. Donnez-moi votre main, je veux la serrer comme la main d'un ami.

—Ce pauvre homme! dit de Mayran, comme il est ému; vous aimez donc bien mistriss Sidora!

—Si je l'aime! — dit l'ex-sauvage avec la sensibilité d'un enfant, — cette femme est ma vie, ma joie, mon bonheur. Vous ne comprenez pas cela, vous autres blancs européens! Nous avons des passions qui ne sont pas dans vos villes. Je suis né esclave, moi; on m'a affranchi; j'ai travaillé, j'ai fait fortune; on m'a donné tous les droits de citoyen anglais. Je vins à Londres, cette reine des océans. L'aristocratie ne m'a pas reçu, parce que je suis né en servitude. La bourgeoisie m'a repoussé parce que je suis noir. Les femmes artistes seules m'ont fait bon accueil: une surtout, celle qui est la divinité du chant et de la musique, et qui me console du dédain des nobles et des bourgeois: l'entendre tous les soirs, la voir tous les jours, cela suffit à mon bonheur: c'est une volupté chaste, un doux rêve d'artiste, que rien n'a troublé jusqu'à présent, rien, excepté l'injuste jalousie que j'ai ressentie hier contre vous....

—Oh! bien injuste, en effet! interrompit de Mayran: et je désire que vous n'ayez jamais de tourment plus sérieux dans vos innocents amours. Ainsi, monsieur, ajouta-t-il en tendant la main à l'Anglais, notre guerre est finie, n'est-ce pas?

—Par la paix.

—Comme toutes les guerres; cela prouve qu'il faudrait les commencer toutes par la fin. On ferait une noble économie de sang.

Après quelques formules d'adieu amical, et un échange de cartes, Cyprien de Mayran se sépara des trois Anglo-Indiens, et remonta seul au cottage de Cricklewood, où il fit un déjeuner frugal, mais assaisonné par le charme du paysage et la pureté d'un air que le charbon de Londres ne souille pas.

Seul avec sa pensée, il fit quelques réflexions inspirées par la circonstance. C'est une femme, se dit-il, qui a détruit mon bonheur, qui a bouleversé ma vie; il n'y a donc qu'une autre femme qui puisse réparer tant de mal. La première expérience m'a démontré que je ne dois attendre aucune consolation dans la classe des femmes artistes: en voilà une qui me met sur les bras des assassins et des duellistes du moyen-âge. Si je m'adresse à une autre, dans cette incroyable Angleterre, je m'expose à rencontrer, cette fois, des rivalités de Hottentots ou de Chinois, avec d'autres scènes inattendues qui amusent un instant, et qui sont intolérables après pour un homme de mon naturel. Arrière donc les femmes de théâtre, et cherchons ailleurs.

Le soir, il remonta le courant de ce fleuve humain, qu'on appelle le Strand, et qui coule avec la Tamise, en ligne parallèle, et arrivé à Temple-Bar, il se perdit, à gauche, dans de petites rues, et cheminant au hasard, il tomba devant le péristyle de Covent-Garden. L'affiche annonçait dans une auréole de gaz, la tragédie de *William-Tell*, par Shéridan-Knowles. Les passans, attirés par le gaz étaient repoussés par *William-Tell*. Notre jeune exilé de Paris imita les passans: il suivit la foule, et, à quelques pas plus loin, il rencontra le défilé des voitures qui roulaient vers Drury-Lane: le découvrement, l'ennui, la douleur morale, ces tristes compagnons de l'homme isolé, la nuit, au milieu d'une grande ville, poussèrent de Mayran à ce théâtre, plein de bruit, de folie, de lumière: il entra, et, avant de se faire ouvrir sa loge, il suivit machinalement un monde inconnu qui envahissait le grand foyer du public.

Ce qu'il vit là, pour la première fois, ne peut se voir qu'à Drury-Lane ou ne se lire que dans l'histoire de Babylone, cette histoire immense, brûlée avec la bibliothèque d'Alexandrie par le sage Omar, qui avait prévu le futur encombrement de nos bibliothèques actuelles, et prenant en pitié leurs conservateurs, leur enleva par un charitable incendie, un supplément chaldéo-égyptien d'in-folios en papyrus, d'inquartos en feuilles de cire et d'in-octavos en lames de santal. Les savans doivent reconnaissance à Omar. Si cet incendiaire n'eût pas existé, il eût été impossible d'être savant. La bibliothèque de la rue Richelieu est déjà, pour la mémoire, un assez lourd fardeau, fort difficile à trapavaser dans les cases des étroits cerveaux humains.

Le foyer de Drury-Lane était donc dans une de ses nuits de solennelle exhibition. Des jeunes gens, députés des cinq parties du monde y fredonnaient, en vingt langues, les cavatines que l'amour a inspirées aux musiciens de toutes les nations, depuis la romance parisienne jusqu'au *pantoum* malais.

Ces hymnes de volupté subalterne s'exhalaient, dans des vapeurs de Porto et de whisky, autour d'un Olympe de courtisanes, belles comme les filles que le démon envoie aux anachorètes pour tenter leur vertu. Ces femmes, folles de leur corps, habillées comme des princesses de théâtre, fières comme les marraines de l'Orgueil, impudentes comme les filleules de la Luxure, tourbillonnaient avec des allures de provocation libertine qui donnaient le vertige et bouleversaient les sens de leurs candides admirateurs. Le feu des libations récentes animait toutes ces figures de l'incarnat de la pudeur virginale, et les voilait d'un masque de vertu, badigeonné par la fermentation du vice. L'éclat menteur des étoffes, le luxe frelaté des pierreries, le fard détrempé sur les chairs nues, tous ces accessoires de l'imposture des boudoirs, annonçaient, chez ces femmes, les froides trésors de l'épre, dissimulées par la beauté des formes, l'exquise ciselure des traits du visage, l'opulence des cheveux noirs ou blonds, l'éruption fulgurante des yeux, et surtout par cette turbulence de gaîté qui semble exclure toute idée de douleur chronique dans le corps et dans l'esprit.

Devant ce tableau, emprunté aux *Bas de Sardanapale*, le jeune de Mayran [illegible] l'étrangers [illegible]

[illegible]

Il éprouva plusieurs fois, pendant le dernier acte, une joie intime très vive; [illegible]

le préserva d'une distraction trop dangereuse: il se contenta de tenir l'énigme à distance, selon l'esprit du proverbe italien, et sortant du foyer de Drury-Lane, en secouant la boue de ses pieds, il courut s'asseoir dans sa loge pour écouter *Norma*.

L'actrice Sidora, chantait en ce moment: *Norma di tuoi improveri*, avec une voix pleine d'une suavité mélodieuse qui faisait bondir de joie les lords et les députés, et ducais aux si *bémols* des orateurs des deux chambres. Le trio fini, une voix naïve, et timbrée sur une lame d'or, s'éleva dans une loge voisine, et prolongea les deux mots charmans qui résument l'enthousiasme anglais: *very nice!*

De Mayran, qui contemplait encore, avec des yeux pleins de regrets, la beauté de Sidona, tourna sa tête à droite, pour voir la bouche divine qui venait de prononcer l'harmonieux *very nice*.... Oh! ces foudroyantes irradiations de beauté ne peuvent éclater que dans un théâtre de Londres! La jeune femme qui avait dit ces deux mots prodiguait autour d'elle des sourires adorables, avec une figure ciselée par un ange pour réjouir le regard des hommes et les préparer aux révélations du ciel. C'était le plus harmonieux ensemble de perfection idéale que le rêve puisse imaginer; une de ces beautés qui ne s'épanouissent que dans le comté de Lancastre, sous les brumes de la Mersy, comme pour illuminer la terre, en l'absence du soleil: des yeux limpides d'iris velouté; un front découpé en lignes superbes; des lèvres à demi ouvertes, comme un écrin de corail garni de perles; des cheveux noirs à reflets lumineux; un teint éblouissant de fraîcheur; des épaules et des bras d'ivoire, s'échappant avec une grâce exquise de l'échancrure d'une simple robe d'été. A tous ces charmes ajoutez encore la beauté de l'âme, révélée sur un visage empreint de modestie et de virginale candeur.

En voyant cette femme, de Mayran éprouva une émotion si forte qu'il s'oublia un instant, et mit toutes ses pensées sur un seul objet. Le théâtre disparut; il n'y resta qu'une femme admirée et son admirateur.

Sidora chantait toujours, mais Cyprien ne l'entendait pas; mille chevelures blondes et brunes rayonnaient dans les loges sur les plus belles épaules nues des comtés de Kent et de Middlesex, mais Cyprien ne les voyait plus; la plus belle femme de l'univers anglais existait seule en ce moment, à deux pas de lui, et absorbait tous ses regards.

Deux hommes étaient assis à côté de cette femme, dans la même loge. L'un était le père ou le mari, l'autre un ami de la maison; c'est ce que Cyprien admit tout de suite. Le premier était, entre deux âges, un Anglais calme, raide, sérieux, ayant dans ses attitudes cette distinction symétriquement réglée qui fait le gentilhomme. Il adressait, par intervalles, quelques mots à la jeune femme, mais comme jamais un éclair de tendresse ou un sourire d'affection n'accompagnait ses paroles, Cyprien en conclut judicieusement que ce n'était pas un père, mais bien un mari, déjà blasé sur son bonheur conjugal. Quant à l'autre voisin, c'était, après nouvel examen, un de ces amis complaisans et censeurs que les maris entraînent au théâtre pour rompre la monotonie d'un tête-à-tête souvent ennuyeux.

Cyprien, toujours les yeux fixés sur son adorable voisine, lui découvrait à chaque instant une nouvelle perfection, et il s'étonnait que ces deux hommes, assez heureux pour la connaître et l'approcher, ne fussent pas saisis d'un accès perpétuel d'idolâtrie et d'admiration.

Les deux voisins étaient, au contraire, à l'antipode moral de l'extase: Cyprien put entendre la fin d'un entretien qu'ils venaient d'engager pendant l'entr'acte, et qui n'avait rien de commun avec l'émotion enthousiaste qu'une belle femme excite parmi ses plus proches voisins.

—C'est évident, disait le mari présumé; je donnerai toujours la préférence, pour l'usage de notre dock d'*East-Indies*, au procédé nouvellement inventé au Havre par M. Lemaistre ingénieur français.

—Je ne connais pas le moteur ou le levier de cet ingénieur, disait l'autre.

—C'est la grande grue dynamométrique en tôle.

—En tôle!

—Oui, en tôle; et non seulement son arbre et ses bras sont en tôle, mais encore la plateforme dans laquelle elle se meut, et même les supports et les *entretoises*.

—Et quel fardeau peut-elle soulever?

—Essayée sur place, elle a enlevé une charge de 22,000 kilogrammes, à l'extrémité du bras le plus court, qui n'a pas moins de sept mètres, mesuré horizontalement.

—C'est prodigieux.

—Silence, messieurs! —dit la jeune femme en donnant un léger coup d'éventail sur le bras du mari présumé,—laissez-moi écouter l'Opéra.

Les deux hommes s'inclinèrent, en signe d'assentiment, et parurent s'absorber dans leurs réflexions sur le procédé nouveau de M. Lemaistre.

Quelles étranges choses disent ces gens-là auprès de cette divine créature! pensa le jeune de Mayran, et il se posa dans son attitude la plus admirable pour se faire admirer de sa voisine, et pour l'admirer.

Il éprouva plusieurs fois, pendant le dernier acte, une joie intime très vive; la cé este inconnue lui avait adressé quelques regards très rapides, ou pour mieux dire, un seul regard divisé en dix coups d'œil, ce qui signifiait, en pantomime de femme, que la première impression que la beauté de jeune homme avait faite était foudroyante, et que la pudeur ne permettant pas de s'y arrêter trop longtemps, il fallait recourir à ce procédé de prudente contemplation.

L'opéra terminé, la jeune femme se leva, et fit admirer une taille superbe qui acheva la séduction. En ce moment, il n'y eut plus de doute pour de Mayran; l'homme entre deux âges était incontestablement le mari; il prit d'une main familière, et avec un regard distrait, une mantille noire sur les plus belles épaules du monde, et offrit son bras à la jeune femme, en disant à son ami:—Nous avons le modèle envoyé à M. Mullingham par M. Lemaistre, du Havre, et Louis Schwabe, de Manchester, nous confectionnera cette machine, en moins de deux mois.

A la faveur de la foule, de Mayran descendit l'escalier du théâtre à côté de la belle inconnue, et il frémissait à l'idée que bientôt une calèche rapide allait emporter cette vision dans ce Londres infini, et qu'elle ne reparaîtrait plus à ses yeux. Heureusement la beauté de la saison et de la soirée préserva l'amoureux français de ce malheur. Arrivée devant la file des équipages stationnés aux arcades latérales de Drury-Lane, la jeune femme regarda le ciel et dit, avec un ton joyeux:—La nuit est magnifique, rentrons à pied chez nous par le marché de Covent-Garden et le Strand. Nous ferons une promenade charmante jusqu'à Chaling-Cross, et nous remonterons à Regent-Circus.

—Mais, ma chère amie, dit le mari, il serait plus court de suivre Long-Acre et d'aller droit chez nous, sans descendre au Strand.

—Quand il fait beau, le chemin le plus long est toujours le plus court, dit la jeune femme, —et elle entraîna lestement son mari vers le marché de *Covent-Garden*.

De Mayran suivit les deux époux dans leur itinéraire, et après une demi-heure de promenade, au clair de la lune, il les vit entrer dans une maison de belle apparence, 18, *Regent Circus*.

(*A continuer.*) MÉRY.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

EXPEDIES.

Navire Hero, Griffith, pr New York.
Sea Lion, Dyer, pr Liverpool.
Barque Beaver, Edmonds, pr New York.
Ellen, Hutchinson, pr Liverpool.
Clyde, Halcrow, pr Liverpool.
Brick Monica, Burke, pr New York.
Geo Thorp, Porter, pr Charleston.
Selina, Block, pr la Havane.
Goelette Alice, Ellis, pr Pensacole.
Louisa Sears, Sears, pr Apalachicola.
Dora, Boyhich, pr Pensacole.
Patsalaga, Milligan, pr Pensacole.
Randall, Marshall, pr St-Mark.

ARRIVES

Navire a vapeur Maria Burth, Rohle de Vera Cruz via Tampico.
Jno Holland, Henderson, d'Anvers.
Antwerp, Robinson, de Philadelphie.
Jas Corner, Walker, du Havre.
Monsoon, Young, de Boston.
Senator, Coffin, de New York.
Barque Sherwood, Busby, de New York.
Saranac, Getty, de Charleston.
Suwarrow, Sleeper de New York.
Marianna, Musica, de la Havane.
Margaret, McMullen, de Liverpool.
Brick Salvadora, Evans, de la Havane.
J Cohen, Hawthorn, de Kingston, Ja.
Goelette Aparecida, Espinola, de Campêche.

—STEAMERS.—

Oregon, Hiern, de Mobile.
Mobile, Sutton, de Mobile.
St-Paul, Cable, de St-Louis.
Gen Scott, Hawley, pr Cincinnati.
Talleyrand, Duffield, de Louisville.
Belle Créole, Scott, de Bayou Sara.
Belle-Isle, Castillo, de St Martinsville.
F M Streck, Streck, de Lafourche.

Chargement du Jas Corner, du Havre—975 meubles, 2 do de moulin F Bould—16 colis marchandises Tibllier frères—28 Marsh & Ravelett.

Au bas du fleuve et montant.
Un navire dont on ne connait pas le nom.

LIGNE DES STEAMERS CUNARD.

DE LIVERPOOL.

Cambria pour New York,		Samedi 29 Avril.
Caledonia pour Boston,		Samedi 6 mai.
Hibernia pour New-York		Samedi 13 mai.
Niagara pour Boston,		Samedi 20 mai.

D'AMERIQUE.

Cambria	de New-York,	Mercredi 24 Mai.
Caledonia	de Boston,	Mercredi 31 mai.
Hibernia	de New York,	Mercredi 7 juin.
Niagara	de Boston,	Mercredi 14 juin.

COMMERCIAL.

(*Par voie Télégraphique.*)

Mobile, 17 Mai.

Vente de ce jour—850 balles coton, par suite de la difficulté de négocier le papier. Le marché [illegible] opération. Point de changement dans le [illegible]

[illegible] La barque SHERWOOD, [illegible]

☞ On nous prie d'appeler l'attention des acquéreurs sur la vente qui aura lieu aujourd'hui, à la Bourse St-Louis, par le ministère de MM. Beard, Calhoun & Co. La propriété en vente comprend une vaste étendue de terre, connue sous le nom de propriété JAUDON, 3me Municipalité, avec son face au fleuve. Aussi 2 lots de terre, 1re Municipalité, rue St-Louis, et 14 lots de terre au village de Mandeville. Le tout sans réserve—Voyez les avis.

SANGSUES.

A vendre pour compte d'un entrepôt de Hambourg.

10000 Sangsues hongroises, à vendre en gros et en détail.

Les personnes qui désirent de belles et bonnes sangsues n'ont qu'à s'adresser au dépôt, chez CHEVALIER, Md. de papier peint,
17 mai— rue de Chartres, 168.

RULH,

PHARMACIEN,

A transporté sa Pharmacie, encoignure Dauphine et Ursulines.

18 mai.

UN monsieur et sa dame désireraient louer un logement garni composé d'un salon et d'une chambre à coucher, et avoir un domestique mis à leur disposition. Les personnes qui pourraient disposer d'un logement semblable et qui seraient aussi disposées à leur fournir le déjeuner, le dîner et le thé devront adresser une note, boite M. 119, bureau de la Poste, en donnant les conditions. 18 mai—6

MUSIQUE.—Perle d'Or, valse par Herz;—Linda di Chamounix, polonaise par Herz;—Introduction et variations pour piano sur l'air favori "Befranzt mit laub den liebevollen Becher", par Rice;—La Mélancolie, par Fr. Prume, en forme de fantaisie pour piano, par Henri Herz;—Don Pasquale, fantaisie, Rosselyn;—Souvenir de Schoenbrunn; grande valse brillante, par Burgmuller;—La Sirène de Sorrente, grande valse brillante, par F. Burgmuller;—Robert Macaire toujours, les Etudiants de Paris, chanté par Sign. Valtellini.—A vendre au magasin de musique de MAYO,
18 mai—3 5, rue du Camp.

L'IMAGE.

Revue Mensuelle illustrée d'Education, d'instruction et de récréation.

L'IMAGE paraît une fois par mois en une livraison de 32 pages grand in 8o, ornées d'un grand nombre de gravures sur bois pour l'intelligence des sujets.

Les abonnemens partent du commencement de l'année 1847.—(L'année 1847 est complete.)

Les premiers souscripteurs recevront à titre de prime 3 volumes d'une charmante collection connue sous le titre de NOUVEL AMI DES ENFANS, par M. Saint Germain Leduc.

Cette faveur est etendue aux personnes qui en achetant le volume de 1847 (qui est en vente) s'abonnent à l'année 1848, dont le premier No. est reçu.

Le prix de l'abonnement est de $2 50 par an d'avance; on ne souscrit pas pour moins d'une année.
VICTOR HEBERT,
18 mai 149, rue de Chartres.

JOURNAL DES CONNAISSANCES MEDICO-CHIRURGICALES—Quinzième Année. La 2nd No (15me année) du Journal des Connaissances Medico-Chirurgicales vient d'être reçu. On souscrit chez VOR. HEBERT,
18 mai 149, rue de Chartres.

JOURNAL DES DEMOISELLES—Seizième Année.—On souscrit chez
VOR. HEBERT, libraire,
18 mai 149, rue de Chartres.

Le Conseiller des Dames.

LE Conseiller des Dames, journal complet des travaux d'aiguille, Revue et Gazette des femmes, rédigé par les sommités littéraires et artistiques, donnant 300 dessins par an, plus des gravures de modes, romances, quadrilles, &c. &c., tous les dessins de broderies et de tapisseries coloriées à la Gouache, sortant de la maison Sajou. On souscrit chez
Vr. HEBERT, Libraire,
18 mai 149, rue de Chartres.

L'abonnement part du 1er novembre 1847.

REVUE PITTORESQUE—Cinquième année.—Les premiers Nos de la Revue Pittoresque, 5me année, viennent d'être reçus, par
Souscription: $1 50 par an, payable d'avance.
VR. HEBERT, Libraire,
18 mai 149, rue de Chartres.

ECHO DES FEUILLETONS—La huitième année de l'Echo des Feuilletons est en publication. On souscrit chez VR. HEBERT, Libraire,
18 mai 149, rue de Chartres.

VIN DE CHAMPAGNE—En débarquement des navires Remittance et Rossini, du Havre,—350 paniers Champagne en bouteilles et 1/2 bouteilles, ayant droit au drawback, à vendre par
AUG MOLIER,
18mai—6f 90, rue St Louis.

SARDINES A L'HUILE.—En débarquement du navire May Flower, du Havre,—5,000 boites et 1/2 boites sardines à l'huile, de la marque bien connue B. Guilbou, ayant droit au drawback, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
16mai—6f 90, rue St Louis.

RIZ DE LA CAROLINE—60 boucauts, en débarquement de la goëlette John Mandel, à vendre par B. VALLS,
18 mai 37, Commune.

SUCRE de la Havane—75 caisses en débarquement du brick Salvadora, à vendre par
B. VALLS,
18 mai 37, Commune.

CACAO—30 sacs de Guayaquil, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par
B. VALLS,
18 mai 37, rue Commune.

CIGARES de Principe, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par B. VALLS,
18 mai 37, Commune.

10 pipes genièvre de Hollande, en débarquement du navire Irrdensian, de Brême. A vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
18 mai 11 et 15, rue St Louis.

GOUDRON, brai et résine—1340 barils résine de Wilmington, à vendre par
ALFRED KEARNY & Co,
18 mai 9, rue des Magasins.

ESPRIT de therébentine—50 barils, à vendre par ALFRED KEARNY & Co,
18 mai 9, rue des Magasins.

TABAC—400 balles Vuelta de Abajo et Cuba, en paquets et tripes, en magasin et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
18 mai 26, Vieille Levée.

CIGARES de la Havane—600 mille Millares et Regalias, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
18 mai 26, Vieille Levée.

SUCRE blanc de la Havane—150 caisses sucre blanc et jaune, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
18 mai 26, Vieille Levée.

MIEL BLANC de la Havane, à vendre par barils et barriques, par
TROISGROS & LAMPRE,
18 mai 26, Vieille Levée.

VIN—112 barriques vin rouge de Bordeaux; 30 barils brandy Cognac, marque de J. & J. Frons, à vendre par TROISGROS & LAMPRE,
18 mai 26, Vieille Levée.

CAFE—715 sacs café de St-Yago et de la Havane, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
18 mai 26 Vieille Levée.

Au drawback.

MARCHANDISES convenables aux marchés mexicains:

12 balles indiennes riches dessins nouveaux.
4 do do sur percales do
3 do mousselines satinées riches do
10 do jaconats do

De la fabrique de Dolfus Mieg & Co, de Mulhouse, en débarquement du navire James Corner, du Havre, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
18mai— 15f 90, rue de la Douane.

Aux Habitans sucriers.

EQUIPAGES—FONTAINES A VAPEUR.

LE vin de cannes, préalablement clarifié, entre dans l'équipage par un seul robinet régulateur, s'y répand en nappe régulière et constante, et sort à l'autre extrémité en forme de fontaine perpétuelle de sucre liquide.

C'est en évitant ainsi le prolongement du calorique, cause la plus pernicieuse de l'altération des sirops, que l'on peut obtenir, du premier jet, sans le secours du noir animal, des sucres blancs naturels, d'un arôme et d'un goût supérieurs, d'une grande siccité, pouvant supporter un long transport.

Cet équipage est si simple qu'il n'exige que deux à trois nègres au lieu de six employés ordinairement, pour faire douze boucauts en 24 heures.

Le combustible est réduit de moitié et l'on peut employer avec avantage le charbon de qualité inférieure.

Messieurs les Habitans qui veulent faire des installations réellement profitables, susceptibles de donner en tout temps une bonne valeur à leur sucre, sont invités à prendre connaissance du plan de sucrerie adapté à ce nouveau genre de travail.

Le soussigné se chargera d'en diriger l'exécution et fera aussi toutes autres installations partielles que l'on pourra désirer: clarificateurs, évaporateurs, monte-jus, alimentateurs, manomètres pour régler la vapeur et prévenir les accidens.
J. RIPOLI,
7avril—3m V&C rue des Remparts, 182.

Au Magasin de Grande Variété.
TATOUT FRERES.

REÇOIVENT par les arrivages de France, d'Angleterre, d'Allemagne et du Nord, un grand assortiment de marchandises, qui méritent l'attention des marchands de la ville ainsi que ceux de la campagne.

Grand choix de [illegible] pour dames, blancs, bleus écrus et gris mêlé; do pour enfants et fillettes, blancs et gris mêlés, assortis de Nos.; chaussons pour enfants, écrus, gris et couleurs de fantaisie; chaussons pour hommes, en coton, gris, écrus, blancs, bleus, en laine; bonnets de coton blanc, pour hommes et pour femmes; jupes de coton tricotées; do caleçons et camisoles; gants de coton, laine, soie et autres; bretelles, diverses qualités; galons français et allemands, assortis Nos.; lacets pour corsets, soies, fils satinés et en coton; do pour souliers et bottines; grand choix de fil par livres, Marshall et autres marques, blanc, bleu, noir, écru, gris et autres, assortis de Nos; filoselle, extra fin, Nos. assortis; dépôt de fil Alexander en bobines; papier à écrire fin, foolscap et ordinaire; do à lettres, qualités diverses; encre bleue et noire, frequente; plumes d'acier et autres; crayons, &c.; porte-crayons de tous genres; couteaux de table et autres; tirebouchons, divers modèles; aiguilles Warrin et autres marques; hameçons assortis de Nos.; trompes allemandes, assorties de Nos.; anneaux de cuivre pour rideaux; ciseaux sur cartes et autres ouvertes en métal, fin et super fin; do en fer battu; rasoirs et cuirs à rasoirs; miroirs français, ronds et autres modèles; peignes démêloir, buffle, façon buffle et en corne; do fins et extra fins, en ivoire; do de poche, divers modèles nouveaux; brosses à cheveux, à habits, à barbe et à peignes; do à dents et à ongles.

Grand choix de parfumeries, savons fins et autres; do pommades, cologne, essences et huiles diverses; poudre de riz et parfumerie; valises sur bois et sur liège; épingles en paquets assorties; boutons en os, soie, lasting, nacre, agathe et autres; capotes de toutes marques; fleurs en satin; baleines pour robes, capotes de qualités et de longueurs; mouchoirs [illegible] et autres, blancs et avec dentelles; cartes françaises, allemandes et autres; allumettes, bon [illegible] [illegible]

De cet assortiment au magasin, un grand assortiment [illegible]

[illegible]

$1000 de Récompense.

Très intéressant aux Mères.

☞ Sirop carminatif et astringent du Dr Billing, nommé le grand remède du Sud, et recommandé par les médecins les plus éminents, comme infaillible dans les cas de diarrhées, choléra des enfans, dyssenteries et choléra morbus.

Extrait d'une lettre d'un médecin justement estimé.

Paroisse Concordia La., 20 mars 1848.

Considérant le sirop carminatif de Billing, comme le remède le plus extraordinaire qui ait été découvert jusqu'à ce jour pour les cas de choléra d'enfants, je viens vous prier de m'en expédier six bouteilles. Depuis quelques mois cette maladie règne assez sévèrement dans cette partie de la Louisiane, et je ne fais que rendre justice à votre remède en déclarant que, dans plus de vingt cas différents, il a produit un effet merveilleux et presque instantané; il est en outre si agréable au goût que les enfants aiment beaucoup à le prendre.

Je suis avec respect,
J. B. Bonard, M. D.

Du Dr Seymour Halsey, chirurgien dans l'armée des Etats-Unis, et du Dr Thomas J. Harper, de Vigsburg.

Je certifie que pendant les trois dernières années qui viennent de s'écouler, j'ai fréquemment fait usage du sirop du Dr Billing pour les maladies dites choléra d'enfant, et pour les cas de diarrhées chroniques, parmi les personnes de tout âge. Je n'hésite donc pas à recommander cette préparation comme un des meilleurs remèdes que j'aie jamais employé.
Seymour Halsey, M. D.

Je confirme le certificat du Dr Hasley, donné ci-dessus.
THOMAS J. HARPER, M. D.

A vendre en gros et en détail par le propriétaire, C. O. WOODMAN, Vicksburg, Miss.

Dépôt du Sud et agence en gros, chez D. HANSBROUGH, 72, rue du Camp.

A vendre chez Weld & Co, 72, rue du Camp; Sickles & Co, 44, rue des Magasins et 40, rue du Canal; Nathan Jarvis & Co, 20, rue Commune; A. Oliver & Co, encoignure Bienville et Chartres; G. N. Morrison, 12, rue des Magasins; J. Wright & Co, 151, rue de Chartres; J. Llado, 27, rue Condé entre Ste-Anne et Dumaine. 11mai

Remède magique de Dalley.

☞ Le seul véritable porte toujours, sur l'enveloppe de chaque boîte, la signature du propriétaire, "H. DALLEY", écrite à la main.

Dépôt du Sud, au No 151, rue Chartres, Nouvelle-Orléans. 13 mars

Aux contribuables de la 3me Municipalité et à ceux qui doivent pour les banquettes en bois.

LE soussigné a été mis en possession des fonds pour payer ces objets et les vendre à un taux avantageux pour ceux qui ont à payer à la Municipalité No. 3.
J. E. FAURES,
23av—1m1po. No. 34, rue Royale

HOTEL DE LA BAIE ST-LOUIS.

A LOUER ou à vendre de gré à gré de ce jour à samedi, 27 courant, l'Hôtel de la baie St-Louis. Si cette propriété n'était ni louée ni vendue à cette époque, elle le serait ce jour là à l'Arcade de Banks, à l'encan, par BEARD, CALHOUN & Co, 8, Arcade de Banks, à des conditions favorables.
17mai—4f

EAU DE VIE de pêches et Merise.
25 barils de merise;
10 do eau-de-vie de pêche;
20 do pour d'ivoire, en magasin et à vendre par F. ROUMIEU,
17 mai 20, rue St-Louis.

PENDANT mon absence de la ville, Mr. Emile Riboreau est mon fondé de pouvoirs par acte pardevant L. T. Caire, notaire public.
Nouvelle-Orléans, 16 mai 1848.
17 mai—10 F. ROUMIEU.

HUILE—300 paniers huile de Flagniol, de 12 bouteilles; 100 paniers idem de 24 demi bouteilles, en débarquement du navire Meguntieook, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
17mai 11 et 15, rue St Louis

A Vendre par le soussigné, en débarquement du navire Remittance, venant du Havre,—2 tonneaux fromage de Gruyère.
N. DUDOUYT,
17 mai 13, Toulouse.

EN Magasin, d'importation antérieure.
60 barriques vin St. Julien.
60 do vieux diverses marques.
60 do bon ordinaire pour famille.
30 barils vin blanc Haut-Sauterne et Barsac.
1/4 barils cognac vieux marque Le Coq.
20 barils do 10 barils Pons.
35 barriques vin de Bourgogne vieux.
150 caisses véritable absinthe Suisse.
30 do absinthe Sauvageol et Brunetin.
30 do kirsch do do
20 do fruits à l'eau de vie.
200 do fruits à l'eau de vie, prunes poires et abricots.
100 do cerises à l'eau de vie.
20 do anisette 24 1/2 litres.
30 do do 12 litres.
50 do 12 estagnons eau de fleur d'oranger.
15 balles de 30,000 bouchons premières.
N. DUDOUYT,
17mai 13, Toulouse.

Nègres à Vendre.

35 NEGRES de champ, arrivant de la Virginie et du Maryland. Ces nègres seront vendus par nombre ou par familles, pour du comptant ou du papier endossé, à des prix très réduits et avec des titres satisfaisants. S'adresser à
S C. EATON,
Rue de l'Union No 2, derrière l'église du révérend Clapp.
16mai—6f

PERIS—Une traite de $325, tirée par A. Montgomery et Co à leur ordre et endossée par eux sur A. Montgomery & Co, avec l'acceptation de ces derniers, cette traite est datée du 11 mars 1848, payable le 1er décembre 1848 et acceptée par Wm Christy, notaire, sous la date du 11 mars. Le paiement de cette traite ayant été arrêté, le public est prévenu de ne pas la négocier.

Une récompense libérale sera payée à quiconque la délivrera chez M. Wm. Christy, No 21 rue St Charles.
16 mai—3 W. H. KELLY.

Bottes, Souliers et Brodequins.

62 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet de chaussures en débarquement des navires Kentucky et Gen. Veazie, à vendre par
B. G. HOBBS,
16 mai 12, rue de la Douane.

SALERATUS—20 barriques saleratus, en débarquement du navire Kentucky et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
16 mai 66 rue des Magasins.

THE—150 caisses de thé en boîtes de fer blanc, impérial et poudre à canon, en débarquement du navire Gen Veazie, et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
16 mai 66 rue des Magasins

SUCRE raffiné de Boston—200 caisses sucre, en pains, écrasé et en poudre, en débarquement de navire Gen Veazie et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
16 mai 66 rue des Magasins

LIQUEURS au drawback—70 caisses liqueurs assorties, en douane et à vendre par
A. CARRIERE,
16 mai 24 Vieille Levée.

10 caisses kirsch ayant droit à l'exportation et à vendre par A. CARRIERE,
16 mai 24 Vieille Levée.

CIGARES—64,000 en débarquement du brick Tel, de la Havane, à vendre par
B. VALLS,
16 mai 37, rue Commune

PICADURA—40 barils de tabac pour cigarettes, aussi quelques balles tabac de Cube pour tripes; à vendre par
LABORDE & XIQUES,
12 mai 31, Commune.

MIEL de la Havane—En barillets à vendre par
LABORDE & XIQUES,
12 mai 31, rue Commune

CONFITURES de la Havane—En caisses et boites, à vendre en gros par
LABORDE & XIQUES,
12 mai 31, Commune.

INDIGO—6 surons indigo Guatemala, en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
12 mai 31, rue Commune.

GRAISSE—1071 barils et 370, frequins de graisse en magasin et à vendre par
LABORDE & XIQUES,
12 mai 31, rue Commune.

CIGARES—Regalias, Monte-Cristo, Nueva Imprenta, Sevillana, Sol, Dama Blanca et beaucoup d'autres marques; aussi Cazadores, Panetelas, Canones, Millares et Principe, le tout d'importation directe de la Havane, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
12 mai 31, Commune.

SUCRE—40 caisses sucre blanc de la Havane, très sec, à vendre par
LABORDE & XIQUES,
12 mai 31 rue de la Commune.

CAFE—100 sacs café vert de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
12 mai 31 rue de la Commune.

PETITS POIS—560 demi boites petits pois, 200 boites petits pois, à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
8 mai—1m 90, rue de la Douane.

VINS EN CAISSES—800 caisses vins St Julien et St-Estèphe, au drawback, à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
9 fev 54, Vieille-Levée

CACAO—50 sacs cacao, Guayaquil, à vendre par
HEPBURN & TURPIN,
1fev—3 31, Vieille Levée.

40 Barriques vin rouge Bordeaux Chateau du Crock;
25 do do Chateau Bernous;
16 do do St-Julien;
45 do do St-Estèphe;
66 do do Montferrand;
22 1/2 barriques do St-Estèphe;
15 do do St-Julien;
35 barils vin blanc Haut Sauterne;
45 do vinaigre vin blanc, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co,
17 avril 11 et 15, rue St Louis.

175 Barriques vin rouge Marseilles, Bergasse, Bedfort et Bandol;
140 paniers bouteilles vides de Bordeaux et Marseille de 18, 20 et 22 onces;
400 damejeannes vides de cinq gallons;
300 paniers huile d'olive de Flagniol en grandes et demi bouteilles;
730 milliers bouchons à bouteilles, surfins pointu et non pointus;
40 milliers do à damejeannes;
180 caisses salaisons assorties, à vendre par
DARAN, QUEYROUZE & Co,
17 avril 11 et 15, rue St-Louis.

ECHARPES CREPE DE CHINE—Quelques caisses échappes crêpe de Canton, écarlate.—Aussi—Quelques caisses assorties en couleurs, ayant droit au drawback, convenables pour les marchés du Mexique, à vendre à bas prix, par
DUFOUR, DURAND & Co,
20av 25, Chartres

EN débarquement du navire Shannon, de Bordeaux, et ayant droit au debenture,
19 huitièmes pipes cognac Sec Champagne.
14 quarts do do ordinaire, à vendre par
PESSOS Frères,
20 av Bastig. Royale et Dumaine.

Dépôt de Couvertures Françaises de Granier.

Lesdits soussignés, agents de MM. Zoé Granier fils, de Montpellier, ont le plaisir d'annoncer aux habitants, commissionnaires et marchands qu'ils seront, qu'ils sont prêts maintenant à remplir les ordres qu'on pourrait leur adresser [illegible]

[illegible]

300 [illegible]

AVIS.

LE steamer anglais TAY, capitaine Sharp, de la Vera-Cruz, arrivera à l'Ile aux Vaisseaux, le samedi 20 courant, et partira le même jour pour Southampton [Angleterre], touchant à la Havane, Nassau et Bermudes.

La malle et les passagers pour l'Europe et les Indes occidentales, seront transportés au steamer anglais par le rail road du Golfe du Mexique, au débarcadère de Proctor, sur le lac Borgne, et de là par le steamer Bolivar, capt. Henderson.

Prix du transport, $3.

Pour les visiteurs se rendant au steamer anglais et retour en ville, $6.

Des passeports doivent être pris pour la Havane, chez le consul espagnol, rue St-Louis, 168.

Les passagers sont invités à se rendre au dépôt du rail road à 9 heures, samedi, 20 courant.

Les lettres et les journaux doivent être déposés au bureau du consul anglais, avant 5 heures le 19 courant.

Pour plus amples informations, s'adresser en l'absence de M. G. Musson, au bureau de A. Gordon, No 6, Front Levée. G. MUSSON.
16mai Contrôleur.

Grenadiers Gardes d'Orléans.

ATTENTION!!!

Revue d'Inspection.

La compagnie prendra les armes dimanche prochain le 21 mai, à 8 heures du matin, pour une revue d'inspection. Equipement complet, tenue d'été. Rendez vous à l'Arsenal et soyez ponctuels.

Par ordre du capitaine,
F T. BOURNOS,
16 mai Sergent-major.

Voluntarios Catalanes de la Luisiana.

ATENCION!

La Compania se reunirá el domingo 21 del corriente a las ocho de la mañana, con uniforme completo y pantalon blanco, en el parage de costumbre, para una revista de inspeccion. Se recomienda la mayor puntualidad.

Por orden del Capitan.
CAYETANO PACHE,
15 mayo Sargento 1o.

CAZADORES DE ORLEANS.

ATENCION.

La Compania se reunirá el domingo 21 del actual, á las ocho y media de la mañana, con uniforme completo y pantalon blanco, en el paraje de costumbre, para asistir á una revista de inspeccion en la Plaza de Armas. Siendo esta revista de suma importancia se recomienda la mayor puntualidad á todos los miembros activos de la espresada Compania.

Por mandado del Capitan,
18mayo JOSE OTERO, Sargento 1o.

Aux Habitans Sucriers.

A VENDRE.—Un moulin à sucre vertical, cilindre de 26 X 30. Chaudières à sucre de dimensions assorties, en fer fondu et battu, par
WYLIE & EGANA,
8 mai 20 Vieille Levée encoig. de la Douane

Changement de Domicile.

MME PERRIOT, accoucheuse, a transporté son domicile à l'encoignure des rues Chartres et Toulouse, No 160, au-dessus de la grocerie, la porte d'entrée rue Toulouse. 2 mai—15

A vendre pour cause de départ.

UN CAFE ET GROCERIE bien achalandé, situé au-dessus des casernes, 3me Municipalité. Pour les conditions, s'adresser à P. DINET fils, au No 136, Vieille Levée, ou sur les lieux 5 mai—12

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—95 caisses actuellement en débarquement du navire Kentucky, et à vendre par
C. V. DUNBAR,
12mai 30, rue de la Douane.

Calendrier du Jardinier.

SEMEZ EN MAI.

Betteraves,	Laitues,	Poivre,
Harricots,	Lantilles,	Radis,
Choux,	Melons,	Roquette,
Carrottes,	Moutarde,	Squash,
Concombre,	Gombo,	Tomates,
Maïs	Panne,	Salsifis,
Brèdes,	Pois,	Giromons.

A vendre, un grand assortiment des graines ci-dessus au magasin de W.M. DINN,
2 mai No. 11, rue Commune

TH. MOREAU, Parfumeur,

Encoignure Royale et Toulouse,

DANS le désir de diminuer son stock de marchandises, après relevé de son inventaire, offre à la vente en gros et en detail, les articles suivants, dont il est facile de voir que les prix ont été fixés bien au-dessous de cours, savoir:

	Douzaine	Grosse.
Crême de Perse en pot de verre,	$	10
Pommade fine do do	90	10
do de concombre pots de faïence.		
do mêlée pots porcelaine,	$1 25	14
do moëlle de bœuf do	3 00	30
do graisse d'ours do	3 00	30
do de lion do do	3 00	30
Cold cream	3 00	30
Savon nacreux pour la barbe.		
do 30 en la pièce,	2 50	
do Guerlain do 50 c. do	3 00	
do crême d'amande do 30 do	2 50	
Eau de cologne en litre bouche,	4 25	
do demi litre do	4 50	
do quarts do do	3 00	
do 1/8 do do	1 25	
do en rouleaux,	6 00	6
Vinaigre de rouge,	3 00	
Eau-de-vie de Lavande,	4 00	
Eau de Botot,	9 00	
Eau dentifrice,	4 00	
Opiat pour les dents,	1 00	
Corail do do,	5 00	
Odontine do de J. Pelletier,	3 00	
Extrait odontalgique do	5 00	
Huile antique modele rond,	1 25	
Cosmétiques,		

Pelonnette pr teindre les cheveux, Vinaigre de Vincent Bully, Eau de fleur d'oranger, Pommade à la Lavande, Eau de cologne au gallon,

Ainsi qu'une très grande quantité d'autres articles de parfumerie. Constamment en magasin un assortiment complet d'articles pour coiffeur.

AUSSI—Appareils gazogènes de Briet, pour faire instantanément l'eau de seltz, les limonades gazeuses, &c. Prix des plus bas. 15 mai

BAINS SULFUREUX ET DE VAPEUR.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il continue à préparer et administrer ces Bains dans le local où se trouve sa fabrique de parfumerie, rue Saint-Louis, No 263, entre les rues Villeré et Robertson.

L'efficacité de ces Bains est déjà connue dans un grand nombre d'affections chroniques de la peau, telles que la gale, le prurigo, les dartres, la teigne, &c. On s'en est servi avec un succès remarquable contre d'autres maladies très souvent rebelles, telles que les rhumatismes anciens, la goutte atonique, la paralysie, les scrofules, les engorgements des glandes, du sein, ceux des ganglions lymphatiques et des articulations. Des médecins distingués en font les plus grands éloges et les prescrivent journellement dans les maladies invétérées, qui réclament l'emploi d'un agent sudorifique puissant. Les succès obtenus par cette méthode de traitement sont confirmés par le laps de temps qui s'est écoulé depuis la guérison des malades.

Le soussigné espère que les soins qu'il a mis à satisfaire les personnes qui ont honoré son établissement de leur patronage, lui procureront pour l'avenir la confiance des malades dont le traitement réclame l'application des bains sulfureux ou de vapeur. F. MAUBERRET.
15mai—1an

HOTEL DE BILOXI.

Cet Hôtel, situé sur la propriété de John Nixon, sera ouvert aux pensionnaires et baigneurs le 8 juin 1848. Toutes les dispositions et améliorations nécessaires ont été faites afin d'y recevoir convenablement les personnes qui voudraient le visiter. On y trouvera aussi une buvette, un billard et des écuries pour les chevaux. Les personnes qui désireraient retenir des chambres à l'avance pourront s'adresser au soussigné, à Biloxi.

A dater du 20 courant, on pourra y recevoir des pensionnaires, mais la maison ne sera régulièrement ouverte qu'à l'époque indiquée ci dessus.
15 mai—1m JOHN W. NIXON.

GRAND RABAIS.

MADAME THEODORE, 199 rue Royale, entre St-Pierre et Orleans, a l'honneur de prévenir les dames de la Nile-Orléans que voulant liquider son stock de marchandises sèches, elle les donnera au grand rabais, savoir, des indes à 12 1/2 cents la yarde bon teint,

Mousseline blanche, brodée en blanc et en couleur, à $2 50 la robe,

Barèges nouveau goût, à $5 00 la robe,

Jaconats français et mousseline do imprimées, à 25 cts la yarde,

Jaconats anglais à 15 cents la yarde,

Indiennes anglaises garanties bon teint, à 10 cts l'aune,

Mouchoirs batiste, garanti fil, à 20 cents, do à 50 cents, gants filet égyptiens à 75 cents, do à 50 cts, ombrelles soie couleur à $1 50 et $1 25, éventails riches à marabouts à $1 50 et $2 00. Ces articles ainsi que beaucoup d'autres dont la description serait trop étendue. 9 mai—30f

DRAPS et casimir ayant droit au drawback, convenables pour le Mexique — 5 balles draps et casimir assortis, à vendre par
H DE GOER & RIFFLARD,
6 av 21 rue des Magasins.

EPICES—100 sacs piment, 4000 surons de casse en magasin et à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
15 mai 66, rue des Magasins.

MAQUEREAUX—300 barils No 3, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
15 mai 66 rue des Magasins.

CAFE de Java—400 sacs, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
15 mai 66 rue des Magasins.

DENIMS—30 balles, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
15 mai 66 rue des Magasins.

CORNICHONS—300 caisses en jarres de 1/4, 1/2 et 1 gallon, en magasin et à vendre par
DE FOREST & CO,
15 mai 20 rue de la Douane.

CONSERVES—60 caisses bœuf à la mode, rotis, venaison, canards, mis en boites hermétiquement fermées, et convenables à tous les climats, en magasin et à vendre par
DE FOREST & CO,
15 mai 20 rue de la Douane.

VIEUX VINS—6 barriques vin Médoc (Pontet Cannet) vieux.
16 barriques vin St Leoville Médoc.
6 demi do do blanc fin vieux Barsac 1840.
En débarquement de la barque Creole, et à vendre par A. CARRIERE,
14 mai 24, rue Vieille Levée.

COUVERTURES — 60 balles couvertures françaises de 3 points.
17 balles indiennes riches de dessins nouveaux.
4 do do sur percales
3 do mousselines satinées riches.
10 balles jaconats ayant droit au drawback;—le tout de la fabrique de MM. Dolfus Mieg & Co. à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & Co,
8 mai—1m 90, rue de la Douane

AVIS.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Le 1er mai 1848.

A UNE assemblée des Directeurs, il a été résolu qu'à l'avenir cette Compagnie fera au comptant une remise de dix pour cent, sur toutes primes qui lui seront payées pour risques de feu, maritimes et de navigation intérieure.
J. TUYES,
1er mai—30 Secrétaire

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES NEGOCIANS.

Nlle-Orléans, 4 mai 1848.

AVIS est donné que cette Compagnie fera une remise de 10 0/0 au comptant, sur toutes primes qui seront payées pour assurances contre les risques du fleuve et du feu.
JOHN PEMBERTON,
5mai—10 Président

AVIS.

Bureau de la Compagnie de Navigation d'Orléans.
Nouvelle-Orléans, 8 mai 1848.

A L'ASSEMBLEE des Actionnaires qui a eu lieu le 6 courant, un petit nombre seulement se trouvant présent, il a été résolu

Qu'une nouvelle Assemblée sera convoquée, laquelle sera tenue le lundi, 22 courant, au bureau de la Compagnie, encoignure rue Franklin et promenade Carondelet, à 5 heures de l'après midi.

Messieurs les Actionnaires sont priés d'être ponctuels. Vr. BURTHE, Président.
8 mai G. LEGENDRE, Secrétaire.

M G. BOYER a l'honneur de prévenir les mères de famille qu'il consacrera le temps dont il peut disposer, à donner des leçons particulières.
2 mai S'adresser rue Conti, No 14.

WM. L. BURGESS & Co.,

Marchands Commissionnaires.

Marchands de Foin, Maïs, Avoine, et Produits de l'Ouest.

No. 11, Front-Levée,

Entre les rues Douane et Bienville,

Nouvelle-Orleans.

☞ Une attention toute particulière sera donnée aux consignations ou expéditions de marchandises.
3 mai

QUINCAILLERIE A BON MARCHE.

AYANT acheté de M. Fr Pascal le fonds de son magasin de quincaillerie, situé au No 55, rue de la Vieille-Levée, j'invite MM. les habitants, marchands de la campagne et entrepreneurs, à venir visiter mon stock; désirant le réduire de moitié, je vendrai une grande partie des marchandises au-dessous du prix coûtant.
3mai—1m3po GABRIEL PASCAL.

AVIS.—Les soussignés nommés en vertu d'un ordre de la 1ère Cour de District, commissaires pour l'ouverture de la rue de l'Esplanade depuis la rue Johnson jusqu'au bayou St Jean, et pour faire une estimation juste et équitable de la perte ou du gain qui peuvent en résulter pour les propriétaires des terrains et bâtisses requises pour la dite ouverture, ainsi que de la dépréciation ou plus value qu'en éprouveront les terrains et maisons situés dans le voisinage immédiat de la dite rue ou y faisant face, donnent par ces présentes avis à toutes personnes y intéressées, qu'ils ont déposé, le 29 avril, au greffe de la dite Cour, le dit tableau d'estimation avec un plan y annexé, lequel tableau sera exposé conformément à la loi, pour être examiné par les parties intéressées pendant vingt jours, après lesquels il sera présenté à la dite Cour pour être confirmé et homologué. En toute personne dont les droits ou les intérêts seraient lésés par le dit tableau, devra dans les dix jours qui suivront la dernière publication du présent avis, déduire les raisons par écrit.
PHIL. GUESNON,
J. B. LIVAUDAIS,
E. A. BIENVENU,
2 mai—20 f Commissaires.

POIS VACHE—Graines de la Caroline—200 sacs débarqués depuis peu du navire G. Hatfield, de Charleston, choisis pour le Sud, et pour le sousigné, à qui il faut s'adresser.
30 barriques riz de première qualité, à vendre par
BARZIAL & Co,
15 mai—6 61, rue de la Commune.

Toile à chemises et de ménage

AYANT en main, pour la saison d'été, trop de toiles de ménage, nous vendrons à partir de ce jour, nos toiles sans apprêt et fines à un rabais de 25 0/0 de réduction sur les prix courant.
F. & E. REILLY,
12 mai—6 Encoignure Royale et Canal.

Grande vente au prix coutant,

De Marchandises Sèches.

No 22, rue de Chartres, à deux portes de la rue de la Douane

C. M. SIMPSON ayant un grand assortiment de marchandises pour familles et habitations, achetées à l'encan et à très bas prix, engage les acheteurs à profiter de son bon marché. On trouvera chez lui

Robes de toutes espèces et à la dernière mode, Mousseline françaises grande largeur, bon teint, à 3/4 cents la yarde.

Mousselines extra fines, à grand rabais.

Do do do pour deuil et demi deuil.

Barège à bon marché pour clore le stock de la saison.

Barège pure laine, à 20 cents la yarde.

Toile du Nord pour robes de voyage.

Guinghams, très riche et nouveau genre.

Grand assortiment de guinghams, à bon marché, venant de l'encan.

Indiennes (françaises, 1 yarde de large à 18 3/4 cts.

Do anglaises et américaines au dessous du prix de fabrique, de 6 à 12 cents la yarde.

Mousseline blanche, à carreaux et à raies.

Jaconats blancs, percale et mousselines indiennes.

Soieries noires et en couleurs.

Châles en soie, un grand assortiment.

Do crêpe de Chine et mousseline brodée.

10 caisses toile d'Irlande qualité supérieure, de $5 à $15 la pièce, garantie pure fil et blanchie sur l'herbe.

Linges d'Ecosse et de Russie

Nappes damassées de toute dimension, à très bas prix.

10 caisses mouchoirs pur fil, achetés à l'encan, de $1 à $3 20 la douzaine.

Mouchoirs extra fins et brodés.

Mousquetaires de toutes espèces. Fil et coton.

Do en tule et en mousseline.

Rideaux brodés et mousselines à rideaux.

150 douzaines bas de coton, première qualité et à très bas prix.

Marchandises pour habitation.

L'attention des habitans et des marchands est appelée à la vente, au prix coutant, des articles d'habitation.

Kersey et Linsey pour habillements de nègres.

Cotonnades françaises et américaines.

Toile, toile métienne.

Chemises de toute qualité.

Coton à drap des meilleures manufactures.

Coton Lowell de toute espèce.

5000 paires de couvertes communes pour nègres.

Toutes les marchandises ci-dessus, ainsi que d'autres articles de fond, en gros et en détail pour du comptant. 8 mai.

J. E. LOBRE & CO.,

MAGASIN DE MERCERIE ET DE JOUETS,

84 *rue de Chartres, entre Bienville et Conti.*

LES dames sont respectueusement invitées à visiter ce magasin qu'elles trouveront constamment bien assorti de tous les objets nécessaires pour la couture, tels que galon, lacet, aiguille, fil, boutons pour habillements d'enfant et autres, bas et demi-bas d'enfants, gants, éventails, eau de Cologne, peignes, brosses à dents, peignes fins, peignes à chignon et autres.

Un grand assortiment de laine zéphir pour broder, rubans, dentelles, cotons pour garniture.

Le plus complet assortiment de poupées et jouets maintenant en ville se trouve dans le bazar au-dessus du magasin de mercerie. 6 mai

COGNAC dans les magasins de la douane, à vendre par les soussignés:
100 quarts pipes eau de vie John Durand La Rochelle,
15 demi do do do.
14 ditto do do J. Erand fine preuve.
14 quarts do do do do
18 ditto do vieux cognac Jean Louis:
3 demi do do Magiory.
16 quarts do do do.
22 quarts do Otard, Dupuy & Co.
22 quarts do Pinet, Castillon & Co.
10 barils do ditto.
12 mai J & J TARDOS, 15 Conti

A VENDRE par les soussignés:
125 barils vin blanc, diverses marques.
1,900 caisses vin St-Julien.
250 do Haut Talence, vieux.
12 mai J & J TARDOS, 15 Conti

A VENDRE par les soussignés:
3,000 livres saucissons imitation Lyon.
12 mai J & J TARDOS, 15 Conti

A VENDRE par les soussignés:
30,000 cigares, regalias, media-regalias et millares. J & J TARDOS, 15 Conti

A VENDRE par les soussignés:
1 caisse rubans français, convenables pour le marché mexicain. J & J TARDOS,
12 mai 15 Conti

FOULARD de coton pour le marché de Mexique:
12 caisses foulards imprimés;
6 caisses madras ordinaires, en débarquement du navire May Flower, du Havre, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD,
13 mai 21, rue des Magasins.

FOULARD de soie au drawback—5 caisses foulard soie qualité supérieure, en débarquement du navire Clinton, de Liverpool, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD,
13 mai 21 rue des Magasins.

COUVERTURES à nègres de Z. Granier fils, en débarquement du navire Oceanus, de Marseille, 23 balles 3 points 1ère qualité.
16 do de 1ère do toute blanche sans barres, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD,
13 mai 21, Magasins.

SARDINES à l'huile—En débarquement du navire May Flower, venant du Havre:
3,000 boîtes et 1/2 boîtes sardines à l'huile de la marque bien connue "B. Guilbou", ayant droit au drawback, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
13 mai—6 Rue St-Louis, No 90.

LE soussigné offre à vendre en magasin—150 paniers bouteilles de Bordeaux.
D. LANATA,
13 mai 9 et 10, rue Jefferson.

50 Paniers vin de champagne, à vendre par
D. LANATA,
13 mai 9 et 10, rue Jefferson.

40 Barriques vin vieux, à vendre par
D. LANATA,
13 mai 9 et 10, rue Jefferson

VIN rouge—3000 caisses Margaux, en magasin et à vendre par RAYMOND CAHUZAC,
21 mars 34, Vieille Levée.

DIVERS.—Directes importations:
120 barriques vin rouge des crûs de Macau, Bey Beville, Lacost et Leognan, 1841 et 1842.
300 caisses même vins.
20 barriques Blanquefort.
40 quarts Madère et Porte.
20 caisses Madère très supérieur.
40 do Chambertin.
40 do absinthe.
50 paniers guignolet.
100 do Champagne.
Bouchons, damejeannes et bouteilles.
P. LONGUE,
8 mai 118, rue Royale.

J. B. [illegible]

COIFFEUR, rue de Chartres, No 24, en face de l'église du Rév. M. Clapp, [illegible] [illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Samedi, 20 mai 1848.

REPRESENTATION EXTRAORDINAIRE.

Au Bénéfice de Mme de Fonmel

Et pour la Clôture définitive du Théâtre.

Les deux premiers actes de

NORMA,

Grand opéra, de Bellini.

Précédé par

INDIANA ET CHARLEMAGNE,

Vaudeville en 1 acte.

On commencera à sept heures 1/4

Grande Ascension de Ballon.

DIMANCHE, 21 courant, aux Courses de Bengaman, à Alger, à 4 1/2 heures. Mlle EMMA V. fera sa Grande Ascension d'Adieu, qui a été renvoyée depuis 2 ou 3 semaines par indisposition. Mlle Emma s'élèvera dans les airs en costume de déesse de la Liberté.

Prix d'entrée—50 cents, enfants et domestiques, moitié prix. 18mai

LANGUES MODERNES.

MÉTHODE DE VIVE VOIX.

J. S. DE PALOS, Professeur d'ANGLAIS, FRANCAIS et ESPAGNOL, au No 14, Passage de la Bourse des Marchands, (Exchange Place), entre les rues Douane et Canal, vis à vis la Poste. Sa méthode d'enseignement mérite l'attention des personnes qui désirent acquérir une parfaite connaissance des susdites langues et les parler comme il faut. Il est visible de 9 heures du matin à midi, et de 5 à 8 heures du soir. 5av—3m

RAIL ROAD DE JEFFERSON AU LAC PONT CHARTRAIN.

Nouvelle Orléans, 7 avril 1848.

LE public est prévenu, que conformément à la 5me section de la charte de cette compagnie, des livres seront ouverts afin de recevoir des souscriptions au fond capital, au bureau de M. E. C. Porter, notaire public à Carrollton, le 18 courant, et demeureront ouverts pendant cinq jours consécutifs, de 10 heures à midi, sous la surintendance de MM. C. C. Porter et John Hampson, commissaires dûment nommés.

Le premier versement de cinquante piastres par action sera fait payable comptant au moment de la souscription. Par ordre des commissaires,
7 av CHARLES BAQUIE, secrétaire.

SALON DE CREMES A LA GLACE.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public et ses amis, qu'il vient de faire l'ouverture de son salon de CREME A LA GLACE, situé rue St Charles, à une porte de la rue Gravier, et vis-à-vis l'Eglise du R. M. Clapp, où il tiendra constamment une variété de crêmes à la vanille, ananas, citrons et une variété d'autres crêmes, suivant la saison ainsi que des sorbets et des limonades glacées.

Le soussigné espère par ses soins, et le comfort de son établissement, mériter le patronage du public.

Les familles seront servies promptement et à des prix raisonnables

Dans le magasin, au dessus du salon, on trouvera constamment du soda, ainsi qu'un grand assortiment de fruits, ainsi que des articles de confiserie de toute espèce.

Le salon de crême sera ouvert jeudi, 23 courant, et des airs seront joués pendant la soirée par un excellent orchestre.
LAZZARO DANCEWICH.
23 mars—3m.

HOTEL et JARDIN,

Une des plus délicieuses résidences du Sud.

L'Hotel et les Jardins de Carrollton

A cinq milles et demi de la rue du Canal à la Nlle-Orléans, en s'y rendant par le rail-road de Carrollton.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer qu'il est parfaitement préparé à recevoir un nombre limité de Pensionnaires, par jour, semaine, ou mois. Termes—$2 par jour, $10 par semaine, ou $30 par mois.

On peut avoir à déjeûner, à dîner ou à souper à toute heure.

En outre des vins et liqueurs, qui sont des meilleures qualités, on sert au salon et aux jardins des Crêmes à la glace, Sorbets, Limonades et du Soda. ☞ Les salles à manger et le restaurant sont sous la surveillance de M. POCCRET, avantageusement connu à la Nlle-Orléans et à la Mobile.

☞ Il y a des billards, des ten pin alleys et quoits. Les écuries peuvent admettre trente chevaux.

N. B. Le JARDIN A FLEURS, qui tient à l'hôtel, a une étendue de dix arpents, est disposé avec beaucoup de goût, et surpasse en beauté tous ceux qui se trouvent aux Etats-Unis.

En s'adressant au jardinier, on peut obtenir des BOUQUETS de toutes variétés.

Le Propriétaire de l'Etablissement sollicite le patronage des Visiteurs, et leur promet que rien ne sera négligé pour leur être agréable.

☞ Les Pensionnaires réguliers de l'hôtel pourront obtenir pour $3 des billets du rail-road qui leur serviront tout un mois, du 1er juin au 1er juillet.
11mai—anless JAMES DURNO.

PAVILLON ST-ANTOINE.

COURVOISIER & Co. préviennent le public que dimanche 23 du courant, ils feront l'ouverture de leur Pavillon, où ils s'empresseront d'offrir aux vrais amateurs des Glaces et Sorbets, qui, tant par le parfum que par les soins et l'habileté de leur confection, ne le céderont à aucun autre.

Les embellissements nouveaux faits à ce jardin, ainsi que la grande fontaine lumineuse qui y a été construite en font un lieu de rendez-vous aussi frais et agréable pour ceux qui ne savent rien à désirer, doivent leur donner, pour cette année comme par le passé, un patronage dont ils feront toujours jaloux et fiers. 25m

HOTEL WASHINGTON.

M. E. P. KENNEDY & Co, ont l'honneur d'informer le public qu'ils viennent de faire l'ouverture de l'Hotel Washington, au lac Pontchartrain.

Ils invitent les amateurs de bons dîners, à visiter leur établissement, et à essayer leur savoir faire. On y trouvera toujours les mets les plus recherchés et les vins les plus exquis—Poissons frais, &c. &c.
17 av—1m

AGENCE DE LA SOCIETE ALLEMANDE DE LA NLLE-ORLEANS, Et Bureau de Placements,

Rue Toulouse.

LES personnes qui ont besoin d'ouvriers, de domestiques et de travailleurs allemands, sont priées de s'y adresser.

☞ La Société n'exige rien pour les services qu'elle rend. 7juil—1an

MARCHANDISES convenables pour le marché mexicain, reçues par les derniers arrivages, maintenant en magasin.

Marchandises du pays.

30 caisses indiennes françaises couleur claire;
20 do do bleu d'indigo, fil lourd;
20 balles draps de lin brun, qualité supérieure, 27 et 40 pouces.
20 caisses do do blanchis do
25 do casimir coton fantaisie;
6 do 5/4 mousselines en coton.

Marchandises étrangères.

20 caisses 4/4 toiles d'Irlande, qualités assorties;
8 do toiles brunes;
5 do batadon bleu;
3 do coutil fantaisie à raies;
5 do linon de fil pour robe de dames,
2 do ginghams français à carreaux;
6 do toiles pur fil;
3 do toiles blanches de Hollande, à vendre à des conditions favorables par
McDOWELL & PECK,
11 mai 96, rue Gravier.

Cuisines patentées de Burke.

LES soussignés ayant été nommés par les manufacturiers qui ont obtenu la patente, seuls agents pour la vente de ces cuisines dans l'Etat de la Louisiane, informent le public qu'ils viennent de recevoir un grand assortiment de ces cuisines, tant pour bois que pour charbon, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits et s'engagent à les faire poser partout où l'on pourra le désirer.

Ces cuisines ont l'immense avantage, outre celui d'une prompte cuisson, avec très peu de matière celui de chauffer autant d'eau que l'on peut en nécessiter pour la cuisine, bains, etc. ayant une bouilloire en cuivre contenant 30 ou 40 gallons qui est placée de manière à recevoir l'eau des WATERWORKS et la chauffer à mesure que l'on en retire.

Les personnes tenant maisons sont invitées à venir en examiner une, tout montée dans leur magasin, et se convaincre de la supériorité de ces cuisines sur tout ce qui a été introduit de ce genre dans ce pays, tant en fait d'économie que de commodité.
S MANSURAU & Co,
27 sout— Rue Condé, No 221

BOUCHONS—En débarquement du navire Oceanus:
20 balles bouchons extra fins [illegible] de 30000 ch.
5 do do [illegible] do
10 do do [illegible] do
A vendre par MARTIAL PEYRET & Co,
11 mai 27, rue St Louis.

10 Estagnons eau de fleur d'oranger, 1re qualité;
do do eau de rose, 1ère qualité;
Essence de bergamotte, thés rouge, aspic, lavande, &c., à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
11 mai 27, rue St Louis.

40 caissons fruits au sirop;
60 do sirops assortis: framboise, limon, vinaigre, &c., à vendre par
MARTIAL PEYRET & Co,
11 mai 27, rue St Louis.

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment des meilleures qualités, toujours en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
9 mai 22, Vieille Levée

VANILLE—12 caisses gousses de vanille, en magasin à vendre par
J. M. CABALLERO,
9 mai 22, Vieille Levée.

SALSEPAREILLE—40 balles en magasin à vendre par J. M. CABALLERO,
9 mai 22, Vieille Levée.

ZINC en feuille et clous—36 tonneaux zinc en feuille; 2 do clous en zinc, en débarquement de la barque Tedesco, du Havre, à vendre par
H. DE GOER & RIFFLARD,
10 fev 21 rue des Magasins

THEREBENTINE—[illegible] en magasin et à vendre par
[illegible] & Co,
25av [illegible] Commune

CAFE de la Havane—150 sacs café vert 1ère qualité, en magasin et à vendre par
Wm. B. SIMMONS,
6avril 21, rue Gravier.

BOUTEILLES VIDES—150 paniers bouteilles vides de 22 onces, à vendre par
AUG. MOLIER,
[illegible] 90, rue St-Louis

Cie. A. BARRIERE,

Magasin de Marchandises Françaises, Anglaises et [illegible],

No 20, [illegible]

Importeurs directs de [illegible] françaises

[illegible]

PARTIS [illegible] le Quartier dernier, la [illegible]

[illegible]
Hme B. [illegible]
[illegible] No 131.

DIVERS récemment reçus et à vendre:
50 balles [illegible]
[illegible]